

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

820

Juillet-août 2023

DIRECTION GENERALE

Nominations

Au cours de la Consulte de juin le Conseil Général a fait les nominations suivantes :

Nominations pour les scolasticats/CIF et les communautés de formation

- **P. Mwariri Joseph Maina** : supérieur du scolasticat de Lima, à partir du 1.7.23.
- **P. Andrés Miguel Pedro** : économiste du scolasticat de Lima, à partir du 1.7.23.
- **P. Carbonero Mogollón Pedro Percy** : formateur du scolasticat de Nairobi, à partir du 1.8.23.
- **P. Stefano Giudici** : formateur et économiste du scolasticat de Casavatore, à partir du 1.10.23.
- **P. Maku Joseph** : formateur et économiste du scolasticat de Pietermaritzburg, à partir du 1.9.23.
- **P. Mboka Ngere Faustin** : formateur et économiste de la communauté de formation de Beirut, à partir du 1.8.23.
- **P. Kornu Godwin Kwame** : formateur de la communauté de formation de Chicago, à partir du 1.8.23.
- **P. Peinhopf Karl** : formateur de la communauté de formation de Graz, à partir du 1.9.23.
- **Fr. Mwamba Kabaya Jean Marie** : formateur et supérieur du CIF de Nairobi, à partir du 1.10.23.

Nominations pour les noviciats

- **P. Leandro Araya Leonardo** : père maître du noviciat du Mexique, à partir du 1.9.23.
- **P. Kiwanuka Achilles Kasozi** : père maître du noviciat de Lusaka, à partir du 1.8.23.
- **P. Torres Cuyubamba Noé Abel** : socius du noviciat du Mexique, à partir du 1.9.23.

- **P. Kaliya Benedict** : socius du noviciat de Sarh, à partir du 1.9.23 (*ad intérim* socius à Cotonou, jusqu'au 1.7.24).
- **P. Tesfaghiorghis Hailè Berhane** : socius du noviciat de Namugongo, à partir du 1.9.23.

Le Conseil Général remercie tous les formateurs qui ont terminé leur service dans les scolasticats et les noviciats : les Pères Tomas Herreros Baroja, Karl Peinhopf, John Baptist Opargiw, le Fr. Adossi Koffissan Adékploví Matthias-Elie, les Pères Gabriel Martinez Torres José, Gabriel Uribe González, Dawit Wubishet Teklewold, Alejandro Canales Maza.

Admission aux Vœux Perpétuels et aux Ordres Sacrés

Au cours de la même consulte, le Conseil général a examiné les dossiers préparés par le Secrétaire général pour la formation, avec les auto-évaluations des candidats et l'évaluation des formateurs, des Conseils provinciaux respectifs et des communautés du Service missionnaire (le cas échéant). Sur les 24 confrères présentés (3 frères et 21 candidats au sacerdoce), 22 ont été admis ; pour deux autres, candidats au sacerdoce, le Conseil a demandé une période de vérification supplémentaire.

Le Conseil général souhaite rappeler à tous les Supérieurs de Circonscription que la lettre dans laquelle ils présentent leurs candidats respectifs doit également indiquer le résultat du vote par lequel la décision a été prise.

Assemblée Générale de la Formation Permanente

Selon la décision indiquée dans le *Guide pour la mise en œuvre du 19^{ème} Chapitre général*, le Secrétariat général pour la formation a organisé l'assemblée des responsables de la formation permanente dans les circonscriptions, qui s'est tenue à Rome du 16 au 30 juin et à laquelle ont participé presque toutes les circonscriptions. Aux représentants des circonscriptions se sont joints le supérieur de la communauté de la Curie et trois autres confrères, soit un total de 33 personnes.

L'objectif général était de nous former ensemble, en approfondissant et en nous appropriant la vision de la formation, qui est celle de l'Église, et que notre institut a assumée et progressivement mise en pratique, afin que nous devenions motivés et capables de vivre ce service pour tous les confrères, et que tous puissent vivre « en état de formation ». En effet, la formation est permanente ou elle ne l'est pas ! La nature et les caractéristiques du service confié aux responsables de la formation permanente dans les circonscriptions ont été approfondies et les outils pour le réaliser ont été identifiés. Parmi ces outils, il y a une collaboration toujours plus étroite entre tous, au niveau du continent et de l'Institut. Un objectif spécifique, précisément dans ce but, a été d'approfondir les thèmes que

le Chapitre a choisis et que le *Guide pour la mise en œuvre du 19^{ème} Chapitre général* a indiqués pour les années à venir : spiritualité, identité et vie communautaire.

Rencontre de la Famille Combonienne

Les Conseils Généraux des trois Instituts et le coordinateur du Comité Central des Laïcs Missionnaires Comboniens se sont réunis à la Maison Générale des Sœurs Missionnaires Comboniennes à Rome, du 2 au 4 juin, pour la traditionnelle rencontre annuelle de la Famille Combonienne. La rencontre a commencé par un moment de prière au cours duquel les participants ont rappelé quelques-uns de ceux qui ont marqué nos institutions par leur façon exemplaire de vivre la mission. La situation particulière du Soudan et d'autres peuples en situation de souffrance a ensuite été rappelée par une lettre exprimant la solidarité de toute la Famille. La rencontre a été l'occasion de partager le chemin parcouru par chaque réalité et de discerner les progrès de certaines initiatives communes, en particulier la relance de la Commission pour la ministérialité Sociale.

Référent continental des Frères

Le Conseil général signale que le référent continental des Frères élus par les Circonscriptions de l'APDESAM est le Frère Gédéon Ngunza Mboma ; celui des Circonscriptions européennes est le Frère Tomasz Basinski. Tous deux sont membres de l'Assemblée continentale des Supérieurs de Circonscription. Le Conseil général leur souhaite un bon service dans cette nouvelle responsabilité. Le CG attend la conclusion du processus électoral dans les Circonscriptions ASCAF et Amérique/Asie pour la prochaine Consulte.

Conseil de la Mission

Le Conseil général remercie les conseillers qui ont terminé leur service : les Pères Giorgio Padovan, Edmond Dimonekene Sungu et John Richard Kyankaaga Ssendawula. Le Conseil général a ensuite nommé les nouveaux membres du Conseil de la Mission, avec effet au 1^{er} juillet 2023 :

- P. Dario Bossi (Amérique/Asie) ;
- P. José Joaquim Luis Pedro (APDESAM);
- P. Víctor-Hugo Castillo Matarrita (ASCAF);
- P. Javier Alvarado Ayala (Europe).

Le Conseil les remercie tous de leur disponibilité pour ce service de co-responsabilité avec le Secrétariat général de la Mission, et espère un nouvel élan dans la coordination du secteur missionnaire.

Anniversaire des cent ans de la division de notre Institut

Le 27 juillet 2023 marque le 100^{ème} anniversaire de la division de l'Institut Combonien en deux Congrégations distinctes et autonomes. Le souvenir de la douleur de la division doit renforcer en nous la beauté indescriptible de la réunification retrouvée, de la découverte que nous avons faite - ensemble encore une fois - de notre charisme le plus authentique, et de la conscience d'aujourd'hui qu'être "un" nous rend plus prêts à affronter la mission, à en saisir le vrai sens et à en accepter les implications et les sacrifices. Dans les mois à venir, des publications et des initiatives commémoratives sont prévues.

Note à propos de la rédaction des procès-verbaux

Le Secrétaire général publiera dans le prochain *MCCJ Bulletin* un extrait de sa présentation aux nouveaux Supérieurs de Circonscription concernant la rédaction des procès-verbaux du Conseil de Circonscription. Le Conseil Général demande à tous les Supérieurs de Circonscription de lire attentivement ce qui sera publié et d'impliquer leurs Secrétaires Provinciaux ou les secrétaires ad acta respectifs dans la rédaction des procès-verbaux. Actuellement, peu de circonscriptions se conforment pleinement aux exigences d'un registre des procès-verbaux, qui a le double objectif d'assurer une communication formelle entre la circonscription et le Conseil général, et de fournir un enregistrement historique du processus de prise de décision qui a lieu dans les circonscriptions.

Prochaine Consulte

Le Conseil général informe qu'en raison des engagements ecclésiastiques du Père Général, survenus au cours du mois d'octobre, la troisième Consulte ordinaire du Conseil général prévue pour ce mois sera divisée en deux sessions :

- du 13 au 23 septembre
- du 6 au 17 novembre.

Il demande donc aux Supérieurs de Circonscription de présenter d'ici septembre les points qu'ils souhaitent voir pris en considération.

Voyages et absences du Conseil Général

Au cours de la période juin – octobre 2023 les visites suivantes seront effectuées :

- **P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie**
 - 28 juin – 3 juillet : à Londres avec le Vicaire Général – Rencontre avec le Comboni Survivors' Group.
- **P. David Costa Domingues**
 - 28 juin – 3 juillet : à Londres avec le Père Général ;

- 6 – 26 juillet : en Equateur ;
- 28 juillet – 23 août : aux GMG et au Portugal ;
- 26-30 août : en Pologne ;
- 28 septembre – 30 octobre : dans la NAP et au Mexique.
- **P. Luigi Codianni**
 - 22-25 juin : à Granada (Espagne) avec le P. Elias Sindjalim ;
 - 1^{er} juillet -7 août : – au Brésil, avec l'Économiste Général.
- **P. Elias Sindjalim Essognimam**
 - 22-25 juin : – à Granada (Espagne) avec le P. Codianni ;
 - 5-18 juillet : en Ouganda avec le Secrétaire Général de la Formation ;
 - 18 juillet – 3 août : au Benin avec le Secrétaire Général de la Formation ;
 - 5 – 18 août : au Congo pour l'Ordination Épiscopale de Mgr. Léonard Ndjadi Ndjate.
- **Fr. Alberto Lamana**
 - 26 juin – 16 juillet : en Ethiopie.

Nous vous informons également que les membres du Conseil général prendront leurs vacances pendant les mois d'été, ce qui est compatible avec leurs dates de voyage.

Absence du Secrétaire Général de Rome

Du 17 au 26 août, le Secrétaire Général sera absent de Rome. Veuillez limiter le flux de correspondance aux questions qui ne peuvent être reportées.

Retraite

Le Conseil général et certains membres de la Direction générale tiendront leurs exercices spirituels, avec les Directions générales des Instituts missionnaires d'Italie, du 3 au 13 septembre, à la Certosa di Pesio (CN), gérée par les Missionnaires de la Consolata. Le programme comprendra, les deux derniers jours, des moments de formation permanente sur divers sujets. Pendant cette période, nous vous prions de limiter votre correspondance aux questions essentielles et urgentes.

Œuvre du Rédempteur

Juillet	01 – 15 KE	16 – 31 M
Août	01 – 15 MO	16 – 31 MZ
Septembre	01 – 15 NAP	16 – 30 PCA

Intentions de prière

Juillet

Pour que l'anniversaire de la première célébration de la mémoire du Bienheureux Giuseppe Ambrosoli (28 juillet) puisse aider tous les Comboniens et Comboniennes engagés au service des personnes fragiles à renouveler leur engagement sur un chemin de sainteté dans la fidélité aux circonstances d'un service humble et incessant aux malades, aux souffrants et aux personnes fragiles. *Prions.*

Août

Pour que les droits, les cultures et les formes de vie des peuples autochtones soient de plus en plus respectés dans leur parcours d'émancipation et de réaffirmation de leur pleine dignité, et que le sens religieux profond qu'ils expriment trouve une nouvelle acceptation dans le monde sécularisé d'aujourd'hui. *Prions.*

Septembre

Pour que dans notre pratique pastorale, nous soyons de plus en plus conscients des situations d'exploitation sexuelle et de l'extension du phénomène de la traite des femmes et des enfants, en accordant attention et soutien à ceux qui travaillent pour éliminer ces situations de souffrance et d'injustice. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

JUILLET

28	Bienheureux Giuseppe Ambrosoli	Mémoire
----	--------------------------------	---------

SEPTEMBRE

9	S. Pierre Claver, prêtre – <i>Patron de notre Institut</i>	Solennité
---	--	-----------

Mémoires significatives

AOÛT

2	Saint Frumentio, évêque	Ethiopie
15	Assomption de la bienheureuse Vierge Marie	RSA (Afrique du Sud)
23	Sainte Rose de Lima, vierge	Pérou, Chili
28	Saint Augustin, évêque et docteur de l'Église	Kenya

SEPTEMBRE

9	S. Pierre Claver, prêtre – <i>Patron de notre Institut.</i> <i>Solennité</i>	Tchad, Colombie
14	Exaltation de la Sainte Croix	partout

SECRETARIAT GENERAL DE LA MISSION

Rencontre des conseils Généraux de la Famille combonienne

Le Conseil Général de la Famille combonienne s'est réuni du vendredi 2 juin dans l'après-midi au dimanche 4 juin à midi, à Rome accueilli par les Sœurs Missionnaires Comboniennes.

Après un premier moment de présentation personnelle, l'après-midi a été l'occasion d'approfondir la compréhension de l'homélie programmatique prononcée par Comboni à Khartoum le 11 mai 1873. Nous avons commencé par nous demander quels échos elle suscite dans nos cœurs aujourd'hui, un siècle plus tard, et quels défis elle pose encore à la famille missionnaire qui porte son nom. Ce fut un beau moment, vécu intensément, qui nous a fait dire que le charisme qui transparait dans ce texte continue à nous garder unis et à nous encourager à poursuivre le rêve du Fondateur.

Le jour suivant a été consacré à la connaissance des différents instituts. Les premières à "raconter et à se raconter" ont été les Missionnaires Séculières Comboniennes, qui ont partagé leur enthousiasme pour les premiers vœux des quatre premières sœurs africaines, prononcés le 23 avril à Nairobi, au Kenya, et pour le long voyage jusqu'à la nouvelle ouverture. Ce fut ensuite le tour des Laïcs Missionnaires Comboniens qui sont en train de revisiter les thèmes qui ont émergé de leurs Rencontres Continentales d'Amérique (à Lima, Pérou) et d'Afrique (à Cotonou, Bénin). Ils ont également présenté les objectifs de leur prochaine assemblée européenne (en octobre en Pologne) et ont partagé les priorités du comité central pour l'année à venir.

Dans l'après-midi, les Missionnaires Comboniens, en parlant du Chapitre Général de juin dernier, ont présenté la nouvelle méthodologie adoptée à cette occasion, qui les a poussés à faire des "rêves" et à tracer des lignes directrices pour les réaliser d'ici 2028.

Les Sœurs Missionnaires Comboniennes ont également partagé l'expérience de leur récent Chapitre Général et les pas faits dans les derniers mois pour mettre en pratique les décisions prises. Nous avons tous apprécié le courage dont elles ont fait preuve dans la restructuration radicale de leur Institut, qui verra les 19 circonscriptions actuelles réduites à 7. C'est avec joie que nous avons reconnu l'importance du travail accompli au cours des années, la bonté de la collaboration dont a fait preuve la Famille Combonienne dans le domaine de la ministérialité et le bon travail d'équipe réalisé par les Conseils généraux, au point que nous nous sommes engagés à rédiger un petit "directoire" pour nous aider à mieux travailler dans nos réunions. *(Alberto de la Portilla, coordinateur du Comité Central des LMC)*

Assemblée Européenne de la Mission

L'Assemblée européenne de la Mission a réuni à Rome (6-10 juin 2023) une trentaine de confrères et de représentants de la Famille combonienne travaillant dans le secteur de la Mission. Après avoir rappelé la

précédente rencontre de Maia en mars 2017, les rapports des différentes circonscriptions et celui du Conseil Européen de la Mission ont été présentés, nous permettant de revoir le travail accompli depuis cette date jusqu'à aujourd'hui.

La rencontre avec les réalités missionnaires présentes dans le diocèse de Rome nous a aidés à saisir les suggestions et les provocations du travail d'autres personnes, en particulier des laïcs, qui sont engagés dans l'annonce de l'Évangile et la promotion humaine.

Les défis sociaux et ecclésiaux que l'Europe nous pose aujourd'hui ont été explorés grâce aux interventions de Serena Nocetti, théologienne, et de Mgr Roberto Repole, archevêque de Turin, et aux réflexions de quelques confrères.

Le travail en groupe et le partage des participants ont fait émerger un certain nombre de demandes, en premier lieu la nécessité de clarifier personnellement et communautairement le sens de la mission dans l'Europe d'aujourd'hui, une mission qui doit s'engager dans un parcours synodal à évaluer continuellement.

Des différentes propositions formulées dans six domaines – médias, âmes missionnaires, paroisses et chapelles, collaboration comme Famille Combonienne, Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) et migrants, mission en Europe – est ressortie la priorité à donner à la formation d'un personnel compétent et qualifié pour le service missionnaire en Europe. En outre, on a souligné la nécessité d'encourager les expériences de collaboration et on a encouragé la rencontre annuelle des conseils provinciaux et de l'équipe de coordination de la Famille Combonienne dans chaque pays.

Récollections dans l'esprit de l'Écologie Intégrale

La Famille Combonienne des Amériques, voulant partager un itinéraire sur l'Écologie Intégrale, propose des exercices spirituels en cinq étapes. La proposition s'adresse à tous les membres de la Famille Combonienne et aux laïcs qui sont très proches de notre charisme : « Ceux qui sont engagés dans la défense de la dignité des personnes peuvent trouver dans la foi chrétienne les raisons les plus profondes de cet engagement » (*Laudato si'*, 65).

Vous trouverez ci-dessous les thèmes qui seront abordés et les dates :

- ▶ "Cri de la terre et cri des pauvres" (P. Dario Bossi, mccc, samedi 12 août 2023) ;
- ▶ "Écologie intégrale" (Sr. Dalva Maria Areia, smc, samedi 9 septembre 2023) ;

- ▶ "Régénération des territoires corps-terre" (Sr. Betty Pompei, smc, samedi 14 octobre 2023) ;
 - ▶ "La spiritualité des peuples indigènes d'Amérique latine" (P. Enzo Balasso, mccj, samedi 11 novembre 2023) ;
 - ▶ "La conversion écologique de l'Église" (Elena Larangeiro, msc, samedi 9 décembre 2023). (*Missionnaires Comboniens d'Amérique*)
- Vous trouverez des informations sur le site suivant :
<https://comboni.github.io/espls/>

CURIA

Accueil dans les communautés de la Maison de Rome-EUR

En plus de l'accueil lié aux réunions organisées par la Direction générale, la communauté de la Curie de la maison de l'EUR est toujours heureuse d'accueillir les confrères de passage ou qui arrivent pour un certain temps de séjour à Rome. Il est toutefois important que les arrivées soient communiquées à temps et de manière préétablie, afin d'éviter toute confusion qui empêcherait de préparer tout ce qui est nécessaire pour accueillir le confrère de manière appropriée. Par conséquent, il est rappelé à ceux qui se rendent à Rome d'informer le Supérieur de la Communauté (P. Tomás Herreros Baroja - +39 327 056 4904 - supeur@comboni.org) ou l'économe de la maison (Fr. Marco Binaghi - +39 327 999 1287 - casaeur@comboni.org) de l'arrivée prévue et de ses détails bien à l'avance. Si le mode de transport est l'avion, il est nécessaire de communiquer, outre la date et l'heure d'arrivée prévue, l'aéroport d'arrivée et le numéro de vol, en précisant si vous demandez qu'un accueil soit organisé à l'aéroport ou si vous avez l'intention d'utiliser les transports en commun. Même si le voyage a été communiqué à d'autres membres de la Curie, il faut également veiller à informer le supérieur de la communauté ou l'économe, car la responsabilité de l'organisation de l'accueil incombe à ces deux confrères.

BRASIL

En mémoire de Lino Pretto

« Depuis ma naissance jusqu'à l'âge de 92 ans, j'ai toujours été guidé par Dieu. Dieu est mon Père et, en tant que tel, il a toujours pris soin de moi, son fils. C'est pourquoi j'accepte tout ce que Dieu me donne et je sens que je suis là où Dieu m'a placé. Je lui suis reconnaissant de m'avoir toujours guidé et de n'avoir jamais manqué de rien, surtout en termes d'amour et d'affection. Je dois aussi le remercier de m'appeler quand il le

veut, pour continuer la vie, le bonheur éternel et l'amour là-haut. » Ce sont les mots de Lino Pretto lors de son adieu à ce monde.

Lino est né le 13 juillet 1930 à Malo, dans la province de Vicence. Il est un jeune garçon lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. Il est témoin des horreurs commises dans toute l'Europe par les forces de l'Axe (alliance militaire composée de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, également connue sous le nom d'Axe Berlin-Rome-Tokyo, caractérisée idéologiquement par le nazisme et le fascisme) et les forces alliées (États-Unis, Union soviétique, Angleterre, entre autres). Il a 13 ans lorsqu'il voit de ses propres yeux les désastres causés par les bombes larguées par les avions américains sur Vicence, Padoue et Vérone. Il lit et entend également les tragiques bombardements sur Milan et Turin et est choqué. Ces morts et ces destructions le marquent à jamais profondément.

Jeune homme, il sympathise avec les missionnaires comboniens et entre dans leur Institut. En septembre 1948, il commença son noviciat à Florence. Le 9 septembre 1956, il fit sa profession religieuse perpétuelle. Le 15 juin 1957, il est ordonné prêtre.

Après un séjour en Angleterre pour apprendre l'anglais, il est désigné pour le Soudan. En 1958, il est à la mission d'Isoke. En 1961, il est dans la mission de Kator, près de Juba. En 1963, il s'installe dans la résidence de l'évêque, Mgr Sisto Mazzoldi, à Juba. Partout où il va, il enseigne dans les écoles de la mission.

Le Père Lino est expulsé du Soudan avec d'autres missionnaires. Arrivé en Italie, il est affecté au scolasticat de Rome (Via Luigi Lilio) pour un cours de perfectionnement. Il obtient un diplôme en philosophie, psychologie et histoire. Il se rend ensuite au Brésil. Il est professeur de psychologie et d'histoire. Mais bientôt, il quitte l'Institut combonien, se marie et fonde une famille.

Sœur Mort est venue le chercher à l'âge de 92 ans, le 21 juin 2023, à São Paulo. Il repose maintenant en paix. (*P. Enzo Santangelo, mccj*)

ECUADOR

Assemblée des Comboniens de l'Équateur

Les Missionnaires Comboniens de la province de l'Équateur ont célébré leur assemblée provinciale annuelle à Quito du 5 au 9 juin. Le thème choisi pour cette rencontre a été celui qui a guidé les travaux du dernier Chapitre Général : « *'Je suis la vigne, vous êtes les sarments'* - Enracinés dans le Christ avec Comboni ».

Pendant les cinq jours de l'assemblée, les participants ont cherché à établir les priorités de la province pour les six prochaines années, en révisant

les cinq priorités choisies par le Chapitre lui-même : Spiritualité, Identité et Vie Communautaire, Révision de la Formation, Ministérialité au service du développement, Communion des Biens, Partage et Durabilité.

Les engagements concrets choisis pour chaque priorité, puis précisés dans des lignes d'action claires, doivent maintenant être acceptés avec une forte détermination par tous, afin de pouvoir répondre aux défis que la mission affronte aujourd'hui en Équateur, en pleine conscience que le pays connaît une instabilité politique, rendue encore plus critique par les élections prévues pour le mois d'août.

Un autre défi majeur aujourd'hui est l'escalade de la violence "contrôlée" par les mafias de la drogue, en particulier dans les provinces de Guayas et Esmeraldas, où l'état d'urgence a été déclaré il y a quelques jours.

L'Assemblée s'est également montrée très préoccupée par les catastrophes naturelles, telles que les pluies diluviennes provoquées par El Niño, un phénomène météorologique qui produit invariablement des conditions extrêmes, avec des conséquences tragiques sur le changement climatique et la destruction de notre maison commune. Sans parler des trop nombreuses mines illégales, des extractions pétrolières inconsidérées et de l'augmentation de la culture de palmiers, désormais citée comme l'une des causes de la déforestation de vastes zones de forêts tropicales et de la perte de la couverture forestière du pays. Comme toujours, ont souligné les participants à l'assemblée, ce sont les pauvres et les sans défense qui paient les conséquences de toutes ces situations.

Que Saint Daniel Comboni intercède pour tous les Comboniens qui travaillent en Equateur, afin qu'ils puissent, à travers leur service missionnaire d'évangélisation, aider réellement leur peuple à trouver les bons instruments pour affronter et éviter toutes les menaces qui pèsent sur la vie et sur la Terre Mère. Et que Dieu aide le peuple équatorien à trouver des moyens de "résistance" - à travers des attitudes et des actions non violentes - pour continuer à affirmer des styles de vie qui respectent la culture, les traditions, les valeurs et la dignité de chaque personne.

ITALIA

Fête de la paroisse "Martyrs de l'Ouganda", à Roma

Le dimanche 4 juin, la Paroisse des Saints Martyrs de l'Ouganda a souhaité célébrer la fête de ses saints patrons de manière solennelle, en reportant la fête liturgique du 3 au 4 juin 2023, pour permettre à un plus grand nombre de fidèles d'être présents et pour commémorer les 22 martyrs auxquels est dédiée l'église voulue par le Pape St Paul VI après sa visite à Namugongo en 1969.

Une foule d'environ 400 personnes s'est rassemblée à la messe de midi. La messe a été présidée par le Père Torquato Paolucci, combonien, et concélébrée par le curé de la paroisse, le Père Luigi D'Errico, et une douzaine de concélébrants, dont cinq comboniens. L'ambassadeur de l'Ouganda auprès de l'Etat italien était également présente. A la fin de la messe, elle a remercié l'assemblée et a invité tout le monde à prier les martyrs ougandais et à imiter leur foi.

Après la célébration, plus de 300 personnes se sont réunies sous le grand auvent adjacent à l'église pour un déjeuner préparé par la communauté philippine qui se réunit ici chaque dimanche pour l'Eucharistie.

Un jumelage de longue date entre la paroisse de Lira (Ouganda) et celle des Martyrs de l'Ouganda à Rome produit des fruits spirituels et matériels dans les deux communautés. Au cours des deux dernières semaines de juillet, quatre catéchistes de la paroisse de Rome se rendront en pèlerinage à Lira pour rencontrer les catholiques de ce diocèse et apporter de l'aide à divers projets soutenus par la paroisse de Rome. Grâce à diverses initiatives, 12.000 euros ont été collectés pour divers projets. Lors de la Journée des Martyrs, le groupe missionnaire a également participé à l'organisation et le groupe "Ensemble pour" a exposé et vendu des objets fabriqués par les femmes du groupe. Une atmosphère de joie et de fraternité a animé cette journée.

Acse – “Mourir d’espérance”

Le 22 juin, dans la basilique de S. Maria in Trastevere, la veillée annuelle a été célébrée en mémoire de ceux qui perdent la vie sur le chemin de l'Europe. La veillée "Mourir d'espérance" a été promue par dix organisations, dont S. Egidio, Centro Astalli, Migrants, Caritas et... Acse.

Le service a été présidé par le Card. Matteo Zuppi, président de la Conférence épiscopale italienne, qui a prononcé un discours poignant sur le danger de l'oubli. On s'est souvenu de tous ceux qui, de juin 2022 à aujourd'hui, ont perdu la vie en Méditerranée et sur la terre ferme aux portes de l'Europe : pas moins de 3.170 réfugiés !

NAP

Encore un prix

Félicitations à la rédactrice Kathleen M. Carroll et à tous les membres de la rédaction du magazine *Comboni Missions* ! La publication a mérité la deuxième place en tant que « Magazine de l'année - Catégorie Mission » dans le cadre de la Conférence des médias catholiques 2023. Les juges ont justifié le prix comme suit : « Pour son excellente couverture, toujours

large et complète, des défis et des réalisations de la mission. La variété du contenu présente des nouvelles significatives et des aperçus des questions actuelles, en fournissant un contexte pertinent et une perspective historique ».

PORTUGAL

La Famille Combonienne présente aux JMJ

Cet été, le Pape François a rendez-vous avec les jeunes catholiques du monde entier à Lisbonne pour les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). Depuis des mois, aux quatre coins du monde, des groupes de jeunes se préparent sur les thèmes proposés pour ces JMJ et centrés sur la figure de Marie, contemplée comme celle qui « sans tarder s'est mise en route » (Lc 1,39). Ils sont également à la recherche d'un soutien financier pour payer leur voyage dans la capitale portugaise.

La Famille Combonienne sera présente aux JMJ avec le World Youth Comboni Gathering (WYCG), une initiative qui réunira au Portugal des jeunes qui suivent Jésus selon le charisme et le style de Saint Daniel Comboni. 120 jeunes, âgés de 14 à 30 ans, provenant d'Europe, d'Afrique et d'Amérique se sont inscrits. Du 26 au 31 juillet, ils se retrouveront dans la ville portugaise de Maia pour écouter des témoignages missionnaires et participer à des activités et des dynamiques sur l'interculturalité et la fraternité universelle. Pour certaines activités, ils se joindront à d'autres jeunes des diocèses de Porto et de Braga.

Le 31 juillet, en route vers Lisbonne, ils s'arrêteront à Fatima pour visiter le grand sanctuaire marial. Mais le 7 août, ils se retrouveront à Santarém pour évaluer leur expérience à Lisbonne et réfléchir à la manière de lui donner une continuité au cours de l'année, afin qu'elle ne devienne pas une "expérience de plus", mais qu'elle les aide réellement à s'engager davantage.

IN PACE CHRISTI

Frère Luciano Giacomelli (21.4.1939 – 4.6.2023)

Luciano est né à Padoue (Italie) le 21 avril 1939. En 1945, sa mère Laura meurt dans un accident banal. Son père Giuliano le confie, ainsi que ses deux autres frères, à sa grand-mère maternelle. En 1947, le père se remarie et l'année suivante naît le quatrième enfant de la famille.

Luciano fréquente l'école primaire avec quelques difficultés. Il est souvent agité, peu calme, nerveux. Après l'école primaire, il est placé dans un internat, mais il ne parvient pas à s'y intégrer et rentre chez lui. Son père,

ne voulant pas qu'il reste à la maison à faire n'importe quoi, lui fait redoubler sa cinquième année.

L'année suivante, il entre en sixième, mais avec des résultats négatifs. Il opte alors pour une école professionnelle à Padoue, mais rencontre là aussi des difficultés. Il est très agité : il lui faut quatre ans pour passer les trois classes.

Entre-temps, il a déjà exprimé à plusieurs reprises son désir de devenir prêtre, mais son père s'y oppose catégoriquement : il voudrait au moins qu'il obtienne un certificat ou un diplôme avant de faire quoi que ce soit d'autre.

En 1955, Luciano s'inscrit à l'Institut technique industriel "Guglielmo Marconi" de Padoue, où il redouble la première classe. En septembre 1957, il entre à l'École professionnelle des Frères coopérateurs, gérée par les Comboniens à Thiene (Vicence), où il suit le cours de mécanique et obtient de bons résultats aux examens finaux de juin 1958.

Luciano demande à être admis au noviciat et est accepté. En 1959, il doit retourner dans sa famille en raison de problèmes de santé. Il doit subir de nombreux examens médicaux, mais le diagnostic est particulièrement difficile. Enfin, le 9 septembre 1963, il fait sa première profession religieuse et est affecté à la communauté de Vérone, chargé des confrères malades, du vestiaire et, pendant son temps libre, du musée africain. En juillet 1964, il est affecté à la communauté de Carraia (Lucques) comme portier et gardien.

En 1966, il est affecté à la NAP, dans la communauté que les Comboniens ont ouverte quelques mois plus tôt à Brossard, une commune du Canada. Sa tâche, outre la surveillance de la maison, est de diriger le bureau d'animation missionnaire. En 1967, la publication de la revue missionnaire pour enfants, *Baobab*, est lancée et Luciano se charge de la diffusion. En juillet 1971, il est affecté à la maison mère de Vérone, à la Procure des missions. En 1972, il est affecté au Centre d'Assistance aux malades. Là, les "crises" du passé reviennent, avec la nécessité de nouveaux examens. Il souffre d'épisodes fréquents (parfois presque quotidiens) d'une forme de névrose, avec des réactions dépressives... Des thérapies médicamenteuses de soutien sont recommandées, mais la situation reste fluctuante. En janvier 1974, il est employé à la Maison Généralice de Rome pour la préparation et la réalisation d'une exposition d'objets artistiques africains. Pour lui, ce sont des mois pleins de joie et de satisfaction.

En mars 1977, le P. Tarcisio Agostoni l'affecte au Togo et l'invite à se rendre à Paris dès que possible pour étudier le français. En juillet 1978, il se trouve dans la paroisse de Lomé, où se trouve également le siège

de la province. Après une courte période d'acclimatation, il est affecté à la mission d'Afanya, comme instructeur à l'école professionnelle.

En juillet 1985, il demande une année sabbatique hors de la communauté, qu'il passe dans la communauté des Petits Frères de Jésus à Spello (Italie).

En juillet 1987, il revient au Togo, à Togoville, comme économiste de la communauté et responsable du Centre des aveugles. En février 1989, il rejoint la paroisse de Kouvé, toujours comme économiste et responsable de la maison. En juin 1990, il retourne en Italie, à destination de la communauté de Padoue, où il reste jusqu'en 1997, menant apparemment une vie paisible. Il aimerait retourner au Togo, mais les confrères de la mission sont réticents : tout le monde sait que Luciano a un caractère difficile, très instable ; bref, son retour au Togo est "inopportun". On lui propose donc un Cours de Renouveau à Rome, qui commence en janvier 1998, grâce auquel il semble retrouver une certaine sérénité. Le 30 mars 1998, il est à nouveau envoyé au Togo : la joie de Luciano est à son comble. En août, il est à la paroisse d'Asrama, chargé de la construction. Cette mission lui plaît et il s'y sent très à l'aise. En janvier 2003, il est nommé économiste de la communauté. En septembre, il retourne en Italie pour un traitement médical et en janvier 2005, il estime avoir récupéré suffisamment de forces pour retourner à Asrama. Il y reste jusqu'en décembre 2007, date à laquelle il doit retourner chez lui pour un nouveau traitement médical.

En 2012, il est affecté à la Maison Mère de Vérone, où il se prête volontiers à aider les confrères qui, de retour de mission, ont besoin d'examen médicaux ou de séjours à l'hôpital. Luciano est toujours disponible.

Le 31 décembre 2022, il est transporté à Castel d'Azzano, au Centre Frère A. Fiorini, dans un état de santé très précaire. Pendant une courte période, il est hospitalisé, mais son état de santé est désormais trop compromis. Il retourne donc au Centre, où il décède le 4 juin, à 6h15. (*P. Franco Moretti, mccj*)

Père Agostino Zanotto (14.12.1932 – 4.6.2023)

Agostino est né à Povegliano (Vérone) le 14 décembre 1932, dans une famille très religieuse, qui a eu la chance d'avoir neuf enfants. Le Seigneur fera sa "pêche" abondamment parmi eux : en 1946, Rosina entre dans un couvent cloîtré de Vérone ; en 1940, Giovanni entre au séminaire combonien (il mourra en 1998, à l'âge de 68 ans), imité par Agostino en 1943 ; en 1955, Luigi décide lui aussi de devenir missionnaire combonien (il mourra à Newark-USA en 2018, à l'âge de 77 ans), tandis que Maria entre chez les Pieuses Mères de la Nigritie (lorsqu'elle prononcera ses

vœux, elle choisira le nom d'Anastasia). Enfant, Agostino est sain comme un poisson et a du vif-argent dans les veines.

Après avoir terminé l'école primaire, il décide, le 1^{er} septembre 1943, de suivre les traces de son frère Jean et entre au "Petit Séminaire de Padoue" pour y suivre les trois classes moyennes. En 1947, il se rend au séminaire de Brescia pour suivre les deux premières classes des supérieures (il redouble la première). Le 18 août 1950, il envoie au Père Général une demande formelle d'entrée au Noviciat.

En octobre, il est à Gozzano comme novice de première année. Le 9 septembre 1952, il prononce ses premiers vœux. En juillet, il est à Vérone pour les quatre années d'études philosophiques, puis en 1956, il se rend à Venegono pour les cours de théologie. Le 9 septembre 1958, il fait sa profession perpétuelle et le 14 mars 1959, il est ordonné prêtre dans la cathédrale de Milan, par le cardinal Giovanni Battista Montini (le futur saint Paul VI).

En août 1959, le père Agostino se trouve à Saint-Sébastien, en Espagne, à la rédaction d'*Aguiluchos*, une revue missionnaire pour enfants, en tant qu'administrateur de la rédaction. Trois mois plus tard, il est à Madrid, avec le père Enrico Farè, représentant du Supérieur général des Fils du Sacré-Cœur de Jésus en Espagne, à la recherche d'une maison qui pourrait devenir le siège provincial. Ils la trouvent au Corso Arturo Soria. Le 2 février 1960, ils l'inaugurent. La première chose qu'ils font est de lancer une revue missionnaire destinée également aux familles : *Mundo Negro*. Le Père Antonio est le seul membre de la rédaction, du moins jusqu'à l'arrivée du Père Romeo Ballan, qui prendra la direction de la revue naissante. En 1964, le Père Agostino est supérieur du nouveau siège provincial et responsable de toutes les publications comboniennes.

Le 1^{er} octobre 1966, il est à Rome pour un cours de renouvellement de neuf mois. Le 3 juin 1967, le P. Général Gaetano Briani lui remet la lettre d'affectation en Ouganda, dans la région d'Arua. Le 30 juin, après avoir terminé son cours, il se rend à Londres pour apprendre l'anglais.

Le 1^{er} mars 1969, il arrive en Ouganda et le 6, il rejoint la paroisse de Nyapea, où il restera jusqu'en décembre 1972.

A Nyapea, le Père Agostino trouva comme supérieur de mission le Père Ferdinando Gusmeroli, missionnaire de longue date en Ouganda, puisqu'il y était arrivé en 1953. Il reçoit de lui les premiers rudiments de la langue locale, l'alur, et quelques volumes sur la culture locale. Le père Agostino observe attentivement le vieux supérieur (il n'a que dix ans de plus que lui, mais paraît beaucoup plus âgé), l'écoute volontiers, le consulte souvent et aime converser avec lui. Ferdinand est un peu bourru, un peu sec dans ses discours, mais il a aussi la capacité surprenante de

faire preuve d'une gentillesse subtile et d'un respect absolu. Antonio en est ravi et ne se lassera jamais, tant qu'il vivra, d'appeler le père Ferdinando son "maître de mission".

Pendant les quatre années où il est resté avec lui à Nyapea, le père Agostino a assimilé sa "méthodologie" et sa "vision" missionnaires. Très vite, il lui fait part de l'importance de former des catéchistes, des agents pastoraux et des responsables laïcs de communautés, des équipes liturgiques dans chaque chapelle, capables de conduire une liturgie dominicale sans prêtre... Tous deux sont convaincus qu'il faut former une Eglise africaine capable de grandir dans son autonomie pour devenir de plus en plus indépendante de l'action des missionnaires étrangers. Les trois mots d'ordre du "duo Nyapea" sont *l'autogestion, l'autofinancement et l'auto-propagation*. En d'autres termes, l'Église locale, fondée par les missionnaires, doit percevoir clairement et fortement son propre caractère missionnaire et avoir la force de le mettre en œuvre.

Le P. Agostino, enrichi par l'expérience qu'il avait faite à la rédaction de *Mundo Negro*, mit toutes ses compétences à produire des brochures, des photocopiés, des volumes liturgiques, des cours entiers de catéchuménat en langue alur... Les photocopiés qu'il multipliait avec sa ronéotype étaient aussi demandés par d'autres confrères du diocèse. À un moment donné, il se lance dans la réalisation de la première édition des Évangiles en alur, acceptant de coordonner le travail de traduction.

Entre-temps, Idi Amin Dada a mis fin au régime de Milton Obote par un coup d'État le 25 janvier 1971. La population accueille ce changement dans une grande euphorie générale. Quelques mois suffisent cependant à éteindre tout espoir. Le nouveau régime s'est vite révélé pire que celui qu'il avait chassé.

En 1972, le gouvernement publie de nouveaux formulaires à remplir pour tous les missionnaires étrangers présents dans le pays : les anciens permis ne sont plus valables. Le 1^{er} décembre, un nouveau décret gouvernemental est publié : tout missionnaire expatrié ne disposant pas d'un "permis de séjour" valide doit quitter le pays immédiatement.

Le P. Agostino n'a pas pu renouveler son permis et doit quitter Nyapea immédiatement. Les personnes venues lui dire au revoir pleurent. Au chef des catéchistes, le Père Agostino dit : « Maintenant, c'est ton tour ! Je pars, mais toi et les autres catéchistes, vous restez. L'Église de Nyapea est maintenant entre vos mains. Et ce n'est pas le général Amin, mais Dieu qui veut qu'il en soit ainsi ».

À Rome, le moral du P. Agostino est au plus bas. Heureusement, deux semaines plus tard, le P. Agostoni lui remet une lettre indiquant sa nouvelle destination au Kenya.

Début mai 1973, il est à Nairobi. Le 14 mai, il est à Tabora, en Tanzanie, pour le cours de kiswahili. Le 7 août, il retourne au Kenya, où on lui demande de se rendre dans une mission spiritaine du diocèse de Machakos, pour commencer à étudier la langue locale, le kikamba. Le 1^{er} novembre, avec le p. Antonio Colombo, du diocèse d'Arua (Ouganda), il ouvre officiellement la nouvelle mission de Makindu.

Chez les Akamba, le P. Agostino resta jusqu'à la fin de 1992, désormais actif dans la mission de Makindu, puis dans celle de Kasikeu. Ce qu'il avait réussi à concevoir et à mettre en route chez les Alur d'Ouganda, il réussit à le réaliser pleinement ici : formation de responsables laïcs, cours complets pour catéchistes, séminaires liturgiques sur les sacrements de l'initiation chrétienne, rencontres de couples chrétiens, week-ends du mouvement Marriage Encounter... et aussi ouverture d'écoles et de dispensaires, et divers projets de promotion humaine.

Le 1^{er} janvier 1993, le P. Agostino est affecté au diocèse de Marsabit, au nord-est du Kenya. Ce sont des années d'intense activité avec la publication de textes catéchétiques, de leçons pour le catéchuménat, de livrets liturgiques. Le "travail principal" est l'impression d'un volumineux catéchisme en anglais et en kiswahili.

En 2012, il a déménagé à Nairobi, au Centre d'animation missionnaire et de promotion professionnelle. En 2013, il réside au siège provincial de Nairobi, sur Ngong Road, toujours prêt à fournir des services ministériels dans certaines paroisses voisines. En mai 2014, il est affecté à Nakwamekwi, dans le diocèse de Lodwar, chez les Turkana, à l'extrême nord-ouest de la Kenya.

Le père Agostino a maintenant plus de 80 ans et commence à se sentir fatigué, même s'il le nie de toutes ses forces. Le 25 mars 2016, le P. Général Tesfaye Tadesse lui a envoyé la lettre de destination : « Depuis le 1^{er} juillet 2016, vous appartenez à la province italienne, à la Maison Mère de Vérone. Vous avez le droit de vous reposer un peu ». A contre-cœur, le père Agostino accepte. Mais seulement pour une courte période. En janvier 2017, il écrit au Père Général : « Je souhaite finir ma vie en Afrique. Je suis prêt à retourner au Kenya et à y rester jusqu'à ma mort ». En décembre, le père Tesfaye signe une nouvelle destination pour le père Agostino : la province du Kenya à nouveau à partir du 1^{er} janvier 2018. Il n'attend pas cette date : en septembre 2017, il est déjà à Nairobi. La communauté du Scolasticat International est prête à l'accueillir.

Le dimanche 4 juin 2023, le Père Agostino se lève très tôt, comme tous les jours. Peu après, il est dans la chapelle du scolasticat, prêt pour les Laudes et la Sainte Messe. Après le petit déjeuner, il se retire dans sa chambre. Au déjeuner, il est toujours aussi vif et joyeux. Après avoir

bavardé avec quelques scolastiques, il se retire dans sa chambre pour un court repos. À 18 h 30, tout le monde l'attend pour les vêpres, mais il n'arrive pas. Un scolastique va l'appeler, mais le trouve mort dans son lit. Il est parti sans déranger.

Le corps est transporté à la morgue voisine. Chaque matin, des prières sont dites pour lui pendant la messe matinale, jusqu'au vendredi 9 après-midi, où le corps est transporté au cimetière de l'ancienne mission de St Austin, où reposent les missionnaires, les prêtres, les religieuses et d'autres membres de l'Église catholique. L'évêque de Marsabit, Peter Kihara Kariuki, et l'archevêque de Nairobi, Philip Arnold Subira Anyolo, seront également présents pour les derniers sacrements. Étonnamment, la tombe voisine de celle où repose le père Agostino est celle de son "maître", le père Gusmeroli, qui est également arrivé au Kenya en provenance de l'Ouganda en 1973. Une belle plaisanterie de Dieu. (*P. Franco Moretti, mcccj*)

Père Giuseppe (Joseph) Bragotti (13.9.1937 – 14.6.2023)

La grande et passionnante aventure du Père Giuseppe commence le 13 septembre 1937, à Milan, dans le quartier de Niguarda (Italie). Il est encore enfant lorsque la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) éclate. Il se souviendra longtemps des moments de peur, mais aussi de nombreux souvenirs heureux de la vie milanaise : les parties de football dans les rues, les leçons d'école données par sa mère Anita, les petits travaux avec son père Francesco, les jeux insoucians avec ses trois sœurs, et surtout les heures interminables passées à l'oratoire de la paroisse voisine, où tous les programmes préparés pour les enfants et les jeunes réussissaient à l'enthousiasmer.

De 1948 à 1951, il fréquente le collège Pie XI, à Desio (Milan). Après deux ans de gymnase, il entre en 1953 au séminaire diocésain de Venegono Inferiore, où il obtient son baccalauréat classique. Le 13 octobre 1956, Giuseppe entra au noviciat combonien de Gozzano (Novara). Un an plus tard, il fut destiné au noviciat de Monroe (Michigan, USA) pour la deuxième année. Le 9 septembre 1958, il prononça ses premiers vœux et se rendit au scolasticat de Cincinnati (Ohio) pour les trois premières années de théologie, puis à San Diego (Californie) pour la dernière année. C'est là que, le 9 septembre 1961, il a fait sa profession perpétuelle et a été ordonné prêtre le 17 mars 1962.

Le Père Giuseppe (désormais toujours et seulement Joseph) est affecté comme animateur missionnaire et promoteur des vocations à la communauté de Montclair, dans le New Jersey. En 1965, il est transféré au

Centre d'animation missionnaire de Cincinnati, Ohio, en tant que promoteur des vocations.

Le 4 mai 1967, il écrit une lettre au P. Gaetano Briani, Supérieur général, avec une demande précise : « J'ai un désir fou de pouvoir me donner à l'œuvre pour laquelle j'ai été ordonné, alors que j'ai de l'énergie, de la santé, beaucoup d'enthousiasme et beaucoup de désir de travailler. Si vous trouvez un trou à combler au milieu d'une forêt, d'un bois ou d'une savane, là où il y a des gens qui ont besoin d'un prêtre (pas forcément d'un professeur), j'espère que vous vous souviendrez de moi ».

Sa demande est acceptée. En juillet 1967, ses supérieurs l'affectent en Ouganda, dans le diocèse de Gulu, au nord du pays, comme assistant du curé de la paroisse de Gulu-City. Le père Joseph apprend rapidement la langue locale, choisissant comme "enseignants" les enfants qui errent autour de la maison et de la cour de la paroisse.

Mais il s'intéresse surtout aux jeunes : les garçons et les filles sont fous de lui. Très vite, il est nommé assistant diocésain des mouvements de jeunesse.

En juillet 1972, il reçut une lettre de ses supérieurs qui le réaffectait à la province des Etats-Unis, avec la charge de rédacteur de la revue et d'autres publications comboniennes distribuées en Amérique du Nord.

En juillet 1978, il obtient de la Direction Générale de l'Institut la permission de considérer la province combonienne d'Amérique du Nord comme sa province d'origine.

Dans la deuxième moitié de 1978, il est à Kampala, prêt à prendre la direction de la revue *Leadership*.

C'était une époque difficile pour l'Ouganda, autrefois connu comme "la perle de l'Afrique". Idi Amin, qui a pris le pouvoir en 1971 à la suite d'un coup d'État militaire, a conduit le pays à une ruine économique totale et à des atrocités massives qui ont coûté la vie à au moins 500 000 civils.

À l'arrivée du P. Joseph, les tensions étaient vives. Entre 1979 et 1980, l'Ouganda a connu quatre chefs d'État différents. En 1980, Milton Obote reprend la présidence à l'issue d'une élection controversée qui déclenche une nouvelle guérilla, faisant quelque 300 000 morts parmi les civils. Le P. Joseph envoie des rapports sur ce qui se passe en Ouganda à ses amis américains. Dans ses lettres, il raconte sa douleur et sa colère, mais il a toujours la force de conclure par des mots de grand espoir.

En 1981, une guerre civile a éclaté entre les forces gouvernementales (principalement Acholi et Lango) et l'Armée de résistance nationale (ARN) de Yoweri Museveni, qui a fait des centaines de milliers de morts ; de nombreux enfants ont été utilisés comme soldats. Quelques mois plus tard, alors qu'il visitait des missions dans le nord de l'Ouganda, le père

Joseph a été enlevé par un groupe de rebelles. Ceux-ci le relâchent au bout de quelques jours.

Le 23 mars 1983, il est à nouveau affecté à la NAP et le 1^{er} juillet, il est déjà au siège de la province à Cincinnati, Ohio, en tant que procureur provincial. L'année suivante, il est l'un des quatre conseillers provinciaux et membre du Secrétariat pour l'évangélisation. En 1985, il est secrétaire provincial pour l'animation. En 1986, il est responsable du département des médias.

En avril, le P. Général Francesco Pierli l'appela à Rome, comme directeur du réseau de presse combonienne : une charge qu'il occupa pendant cinq ans et qui le conduisit à de longs voyages à travers le monde pour recueillir des articles et du matériel photographique, qu'il mettait ensuite à la disposition des différentes revues comboniennes dans le monde.

A partir du 1^{er} janvier 1995, le P. Joseph est de nouveau affecté à la province américaine. Il s'y rend dès qu'il est libre, comme hôte de la maison provinciale de Cincinnati. Pendant les six premiers mois, il doit faire des allers-retours à l'hôpital pour des examens et des traitements médicaux. En 2008, il est affecté à la mission de San Luis, dans la municipalité de Petén, au Guatemala. À 71 ans, il se lance avec enthousiasme dans le travail pastoral auprès des Indiens mayas du groupe Q'eqch'i. Il y est resté trois ans. L'expérience le fascine et laissera une trace indélébile dans sa vie.

En janvier 2011, il est à Rome pour un cours de formation continue et de renouvellement. En juillet de la même année, il est à Covina, Californie, chargé de l'animation missionnaire et économiste de la communauté. En juillet 2012, il revient à Cincinnati, comme hôte de la maison provinciale. Il ne bougera plus d'ici. Sa santé se dégrade rapidement. En juin 2020, il est hospitalisé pour une infection au Covid-19. Pour son rétablissement, il est transféré à Eastgate Springs, l'une des communautés de retraite locales, où servent les Comboniens. Il décide de finir sa vie dans cet établissement. C'est là qu'il s'est éteint paisiblement dans son sommeil le soir du 14 juin 2023. (*P. Franco Moretti, mcccj*)

Mons. Macram Max Gassis (21.9.1938 – 4.6.2023)

Macram Max Gassis est né le 21 septembre 1938 à Khartoum de Max Habib Gassis et de Fahima Girgis. Son père est catholique, membre d'une famille originaire d'Alep (Syrie), tandis que sa mère appartient à une famille copte orthodoxe de Louxor (nord de l'Égypte), qui s'est installée à Genetti, un village du delta du Nil.

Macram a commencé à fréquenter les écoles comboniennes à Khartoum. Très tôt, il dit qu'il veut devenir prêtre, et son professeur de

mathématiques, le père Giacomo Mosciatti, l'encourage. Mais c'est sa rencontre avec l'archevêque de Khartoum, Agostino Baroni, qui le convainc de franchir le pas. En juillet 1955, Macram est envoyé à Sunningdale, au noviciat combonien.

Le 9 septembre 1957, il prononce ses premiers vœux et commence ses études de théologie. Deux ans plus tard, il se rendit à Vérone pour le scolasticat. En 1960, il se rendit à Venegono Superiore (Varese) pour ses dernières années de théologie. Le 9 septembre 1963, il fait sa profession perpétuelle et le 28 juin 1964, dans la paroisse "Tempio Votivo" de Vérone, le cardinal Krikor Bedros XV Aghagianian, préfet de Propaganda Fide, l'ordonne prêtre, en présence de ses parents.

Fin juillet, il retourne à Khartoum et célèbre sa première messe solennelle dans la cathédrale de la ville le 15 août. Immédiatement après, il est affecté à la paroisse de Wad Medani en tant que curé. Deux ans plus tard, il est rappelé à Khartoum, à l'évêché, en charge de la communauté catholique de Gedaref. Le 1^{er} juillet, il est chancelier de l'évêque, aumônier des étudiants de l'université et directeur spirituel de la Société Saint-Vincent et de la Légion de Marie.

Au début des années 70, le p. Macram s'est rendu plusieurs fois aux États-Unis pour collecter des fonds.

Nommé secrétaire général de la Conférence des évêques catholiques du Soudan (SCBC), il se met immédiatement à la recherche d'un terrain à Khartoum pour y construire le siège du secrétariat. Le p. Macram entretient de bonnes relations avec de nombreux hauts fonctionnaires du gouvernement. Il s'efforce également de maintenir de bonnes relations avec l'Islam et n'hésite pas à employer des musulmans au sein de son secrétariat.

Le 4 octobre 1983, il est nommé administrateur apostolique d'El Obeid par le Saint-Siège. Le 12 mars 1988, le pape Jean-Paul II le nomme évêque d'El Obeid. A cette occasion, le P. Tarcisio Agostoni, Supérieur Général, a remis à Mgr Macram la croix pectorale de Saint Daniel Comboni, précieuse relique conservée par les Comboniens à Vérone, estimant qu'il était opportun que la relique du saint premier évêque du Soudan aille au premier évêque nord-soudanais.

En tant qu'administrateur apostolique et évêque, Mgr Macram a réussi à réorganiser et à développer le diocèse. Il a rouvert les paroisses de Nyala et El-Fasher au Darfour, la paroisse d'El-Nahud, au Kordofan, et a reconstruit la paroisse de Mading Achweng, près d'Abyei. Il a également rouvert la paroisse d'Abyei, ouvert une nouvelle paroisse dans les Monts Nouba, à Heiban, et augmenté le nombre de chapelles dans toute la région. En 1987, il a construit une école de langue arabe à El-Nahud, pour

le personnel ecclésiastique peu familiarisé avec cette langue et la culture soudanaise et, plus tard, d'innombrables dispensaires et centres médicaux. L'évêque Macram s'est également distingué par son rôle prophétique en dénonçant courageusement l'injustice et les violations des droits de l'homme. Seul évêque arabophone de la Conférence épiscopale, il a de nombreuses discussions avec les représentants du gouvernement. Cependant, à un moment donné, le régime a commencé à déposer des plaintes contre Mgr Macram, précisément en raison de ses initiatives pour défendre la population chrétienne de son pays, appelant le gouvernement de Khartoum à respecter les droits de l'homme. Pour ces engagements, l'évêque reçoit plusieurs prix en Europe et en Amérique. En 1988, il figure même parmi les candidats proposés pour le prix Nobel de la paix ! En 1990, il part en voyage à l'étranger. En 1991, un membre chrétien de la junte militaire "informe" le Saint-Siège que Mgr Macram Gassis "ne doit plus retourner dans son pays", car il est considéré comme personne "non grata".

De 1992 à 1995, pendant quatre années consécutives, il est invité à la Commission des droits de l'homme des Nations unies à Genève, et ses discours touchent la conscience des personnes présentes. Il reçoit d'autres récompenses. Mais l'absence forcée de Mgr Macram du diocèse d'El Obeid conduit le Saint-Siège à doter le diocèse d'administrateurs apostoliques. 2018 est une année particulièrement douloureuse pour Mgr Macram, qui souffre de problèmes de santé. En 2020 et 2021, il subit également plusieurs examens de contrôle.

Du 14 au 21 août 2021, il est en Suisse alémanique à l'invitation de l'association « Aide à l'Église en détresse », célébrant des messes et tenant des réunions dans de nombreuses paroisses. Toujours en 2021, John Ashworth, un missionnaire laïc anglais qui travaille avec lui depuis près de quatre décennies, publie le livre *An Angry Shepherd* pour Paulines Publications Africa-Nairobi, dans lequel il raconte la vie de Mgr. Macram, « un évêque soudanais qui a combattu l'esclavage, la persécution religieuse, la famine forcée et les meurtres de masse dans un pays, le sien, qui a également souffert de nombreuses années de guerre civile [...], un pasteur qui a connu toutes sortes de souffrances et a risqué sa vie à d'innombrables reprises pour l'amour de son peuple ».

Fin mai 2022, Mgr Macram arrive à Pregnana Milanese chez Sergio Rossetti, qu'il a connu lorsqu'il était jeune prêtre et avec qui il a passé de longs moments pendant de nombreuses années. Mais son état de santé est très critique. Après Noël 2022, son neveu l'emmène dans sa maison de Mechanicsburg, en Pennsylvanie. Le 4 juin 2023, entouré de l'amour et des soins de sa famille, Mgr Macram est décédé à l'âge de 84 ans.

Des messes sont célébrées à Pregnana Milanese, El Obeid, Khartoum, Juba, Rumbek, Nairobi, Washington, New York, Milan, Rome, Florence... en sa mémoire. Les funérailles ont eu lieu le 13 juin en l'église Sainte-Thérèse de New Cumberland, présidées par l'évêque Ronald William Gainer, évêque émérite de Harrisburg. Le corps repose dans le cimetière local, dans le secteur réservé aux prêtres. (*P. Franco Moretti, mccc*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Romano, du scolastique Romanos Sichongwe (MZ).

LA MÈRE : Santa, de Mgr. Luis Alberto Barrera Pacheco (PE).

LE FRÈRE : Sebastien, du Fr. Jean Afanvi (TGB) ; Elio, du p. Bruno Carollo (†).

LA SŒUR : Gisela, du p. Juan Armando Goicochea Calderón (PE) ; Maria Rosaria, du p. Torquato Paolucci (C).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Ancilla Adele Fumagalli ; M. Agnese Chiappa ; Orsolina Balzarini ; Luisella Musazzi.